

1639_069.jpg

Histoire de nostre Temps. 69

la seconde à la grande bresche, & la troi-
siesme à vne autre bresche proche du mou-
lin.

Les assiegez voyans l'ordre des ennemis Les assiegez
diviserent leurs forces en quatre, le sieur divisent
de Casenauve Capitaine au Regiment de la leurs forces
Saludie, entreprit la deffence de la demie- en quatre.

lune de la porte Nostre-Dame avec trente
hommes : Le sieur du Quesnoy Lieutenant
de Bourdonné, celle de la grande bresche
avec pareil nombre de soldats, le sieur d'Es-
pinay Capitaine de Genlis tira du costé du
moulin avec vingt-cinq hommes qui de-
voient estre soutenus par les Officiers de
Poistou, le reste demeura dans la ville
avec le sieur de Vantous pour la necessité
de ceux qui se trouveroient plus pressez.

Les Espagnols donnerent furieusement *Attaque.*
par tout, les François soustindrent par tout
vaillamment. Le sieur de Casenauve qui def-
fendoit la demie-lune de Nostre-Dame fut *La demie-*
celuy contre lequel les ennemis firent plus *lune de No-*
d'effort, il fut aussi le premier qui cedda à *stre Dame*
leur violence, & qui fut contraint de se re- *emportée*
tirer, parce qu'il avoit receu au bras droit *par les Es-*
vn coup de mousquet qui le mettoit hors de *pagnols.*
combat. La chose estoit presqu'en pareil
estât du costé du moulin deffendu par le
sieur de l'Espinay, car les ennemis s'opi-
niastrent si fort à gagner la bresche, que
sans se soucier des morts qui estoient pour

E. iij

1639_070.jpg

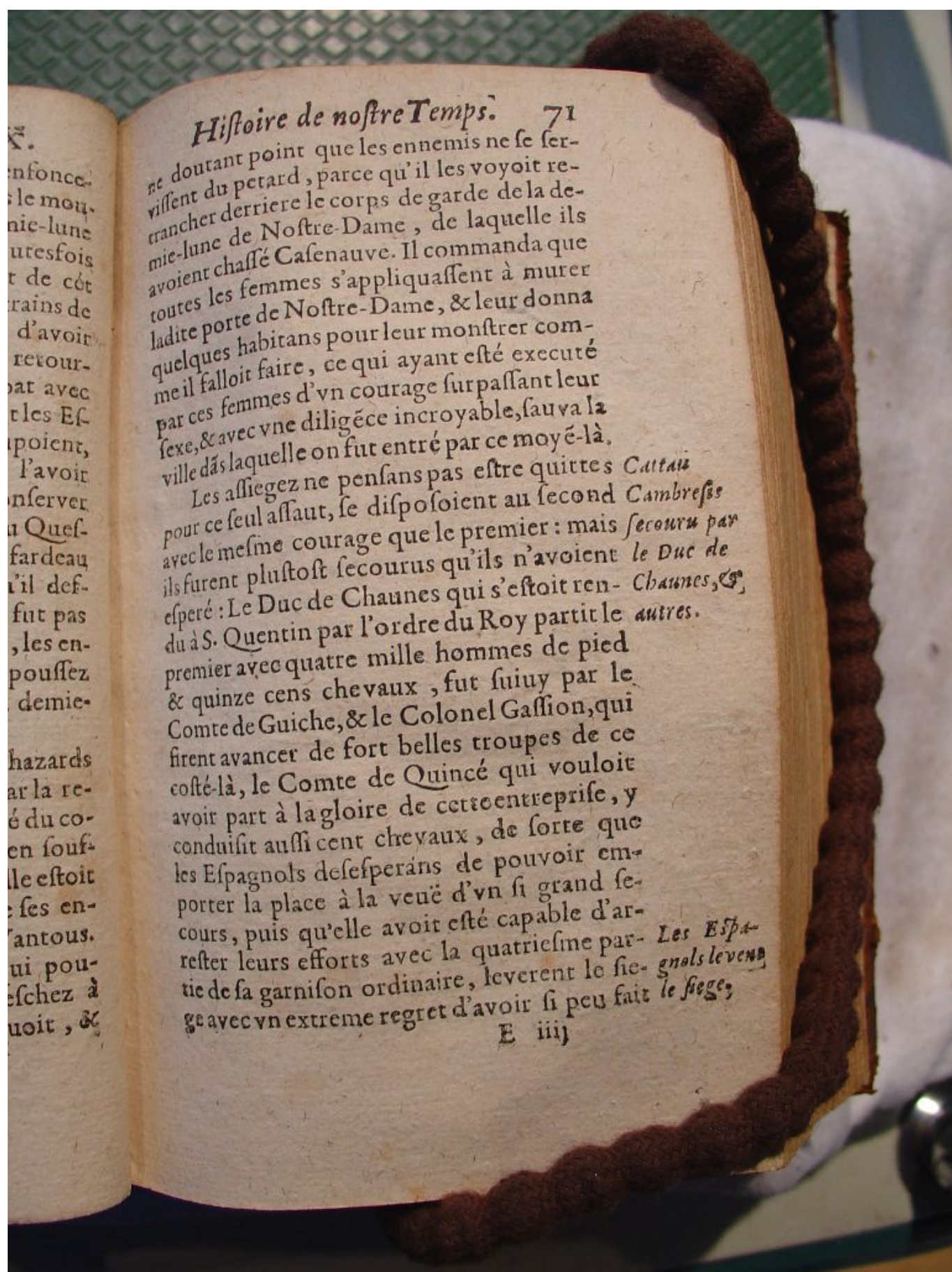


70 M. DC. XXXIX.
 le moins au nombre de trente, ils enfonce-
 rent les François, les poussèrent dans le mou-
 lin, & se rendirent maîtres de la demi-lune
 qu'ils deffendoient de ce costé-là, toutesfois
 ils ne se vanterent pas longuement de cet
 avantage, ceux qui avoient esté contrains de
 reculer ayans vn dépit nompereil d'avoir
 cédé à l'effort de leurs ennemis, retour-
 nerent peu de temps apres au combat avec
 vn courage si grand, qu'ils chasserent les Es-
 pagnols de la demi-lune qu'ils occupoient,
 ne leur laissant que le déplaisir de l'avoir
 inutilement prise sans l'avoir pû conserver
 vne demi-heure. Quant au sieur du Ques-
 noy qui croyoit avoir le plus grand fardeau
 sur les bras, parce que la bresche qu'il de-
 fendoit estoit la plus grande, il ne fut pas
 réduit à l'extrémité des deux autres, les en-
 nemis qui l'attaquoient furent repoussez
 avec perte sans avoir approché de la demi-
 lune.

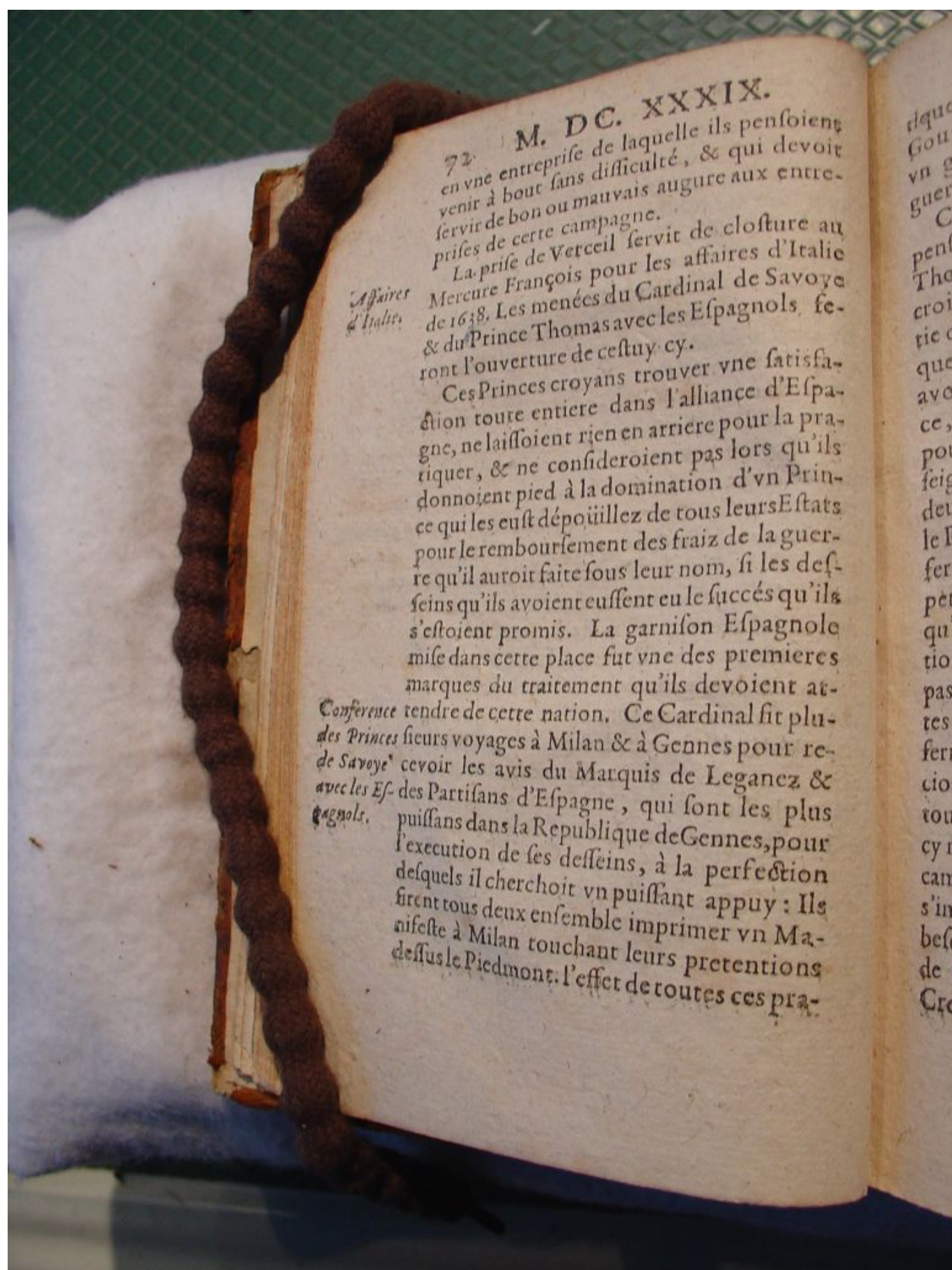
La place avoit donc couru deux hazards
 par le mal-heur de Casenauve, & par la re-
 solution de ceux qui avoient attaqué du co-
 sté du moulin: mais sans doute elle en souf-
 froit bien vn plus grand, par lequel elle estoit
 vray-semblablement au pouvoir de ses en-
 nemis sans la prudence du sieur de Vantous.
 Ce Capitaine voyant tous ceux qui pou-
 voient porter les armes assez empeschez à
 deffendre les lieux que l'on attaquoit, &

*Prudence
 du sieur de
 Vantous
 garantit la
 ville.*

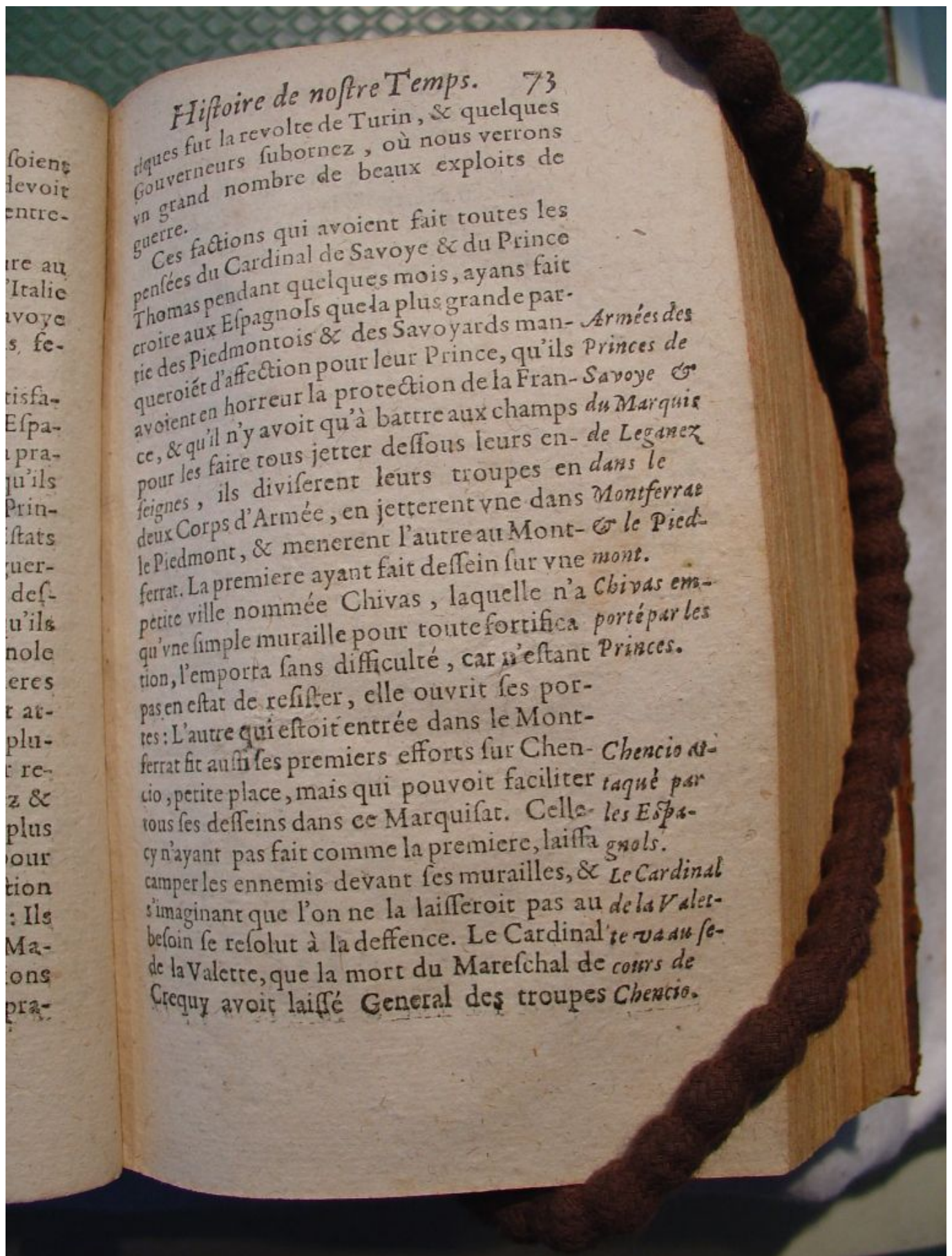
1639_071.jpg



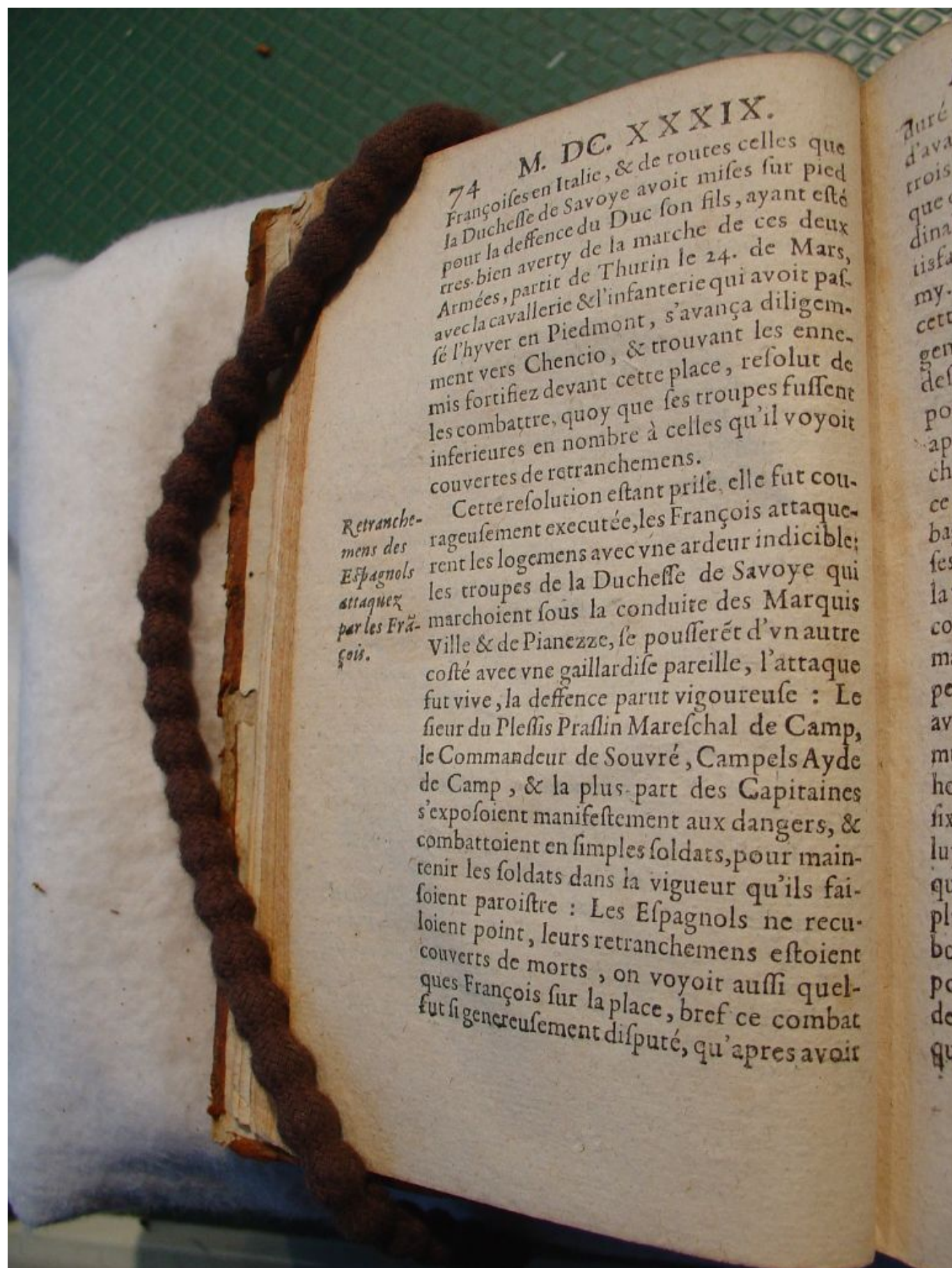
1639_072.jpg



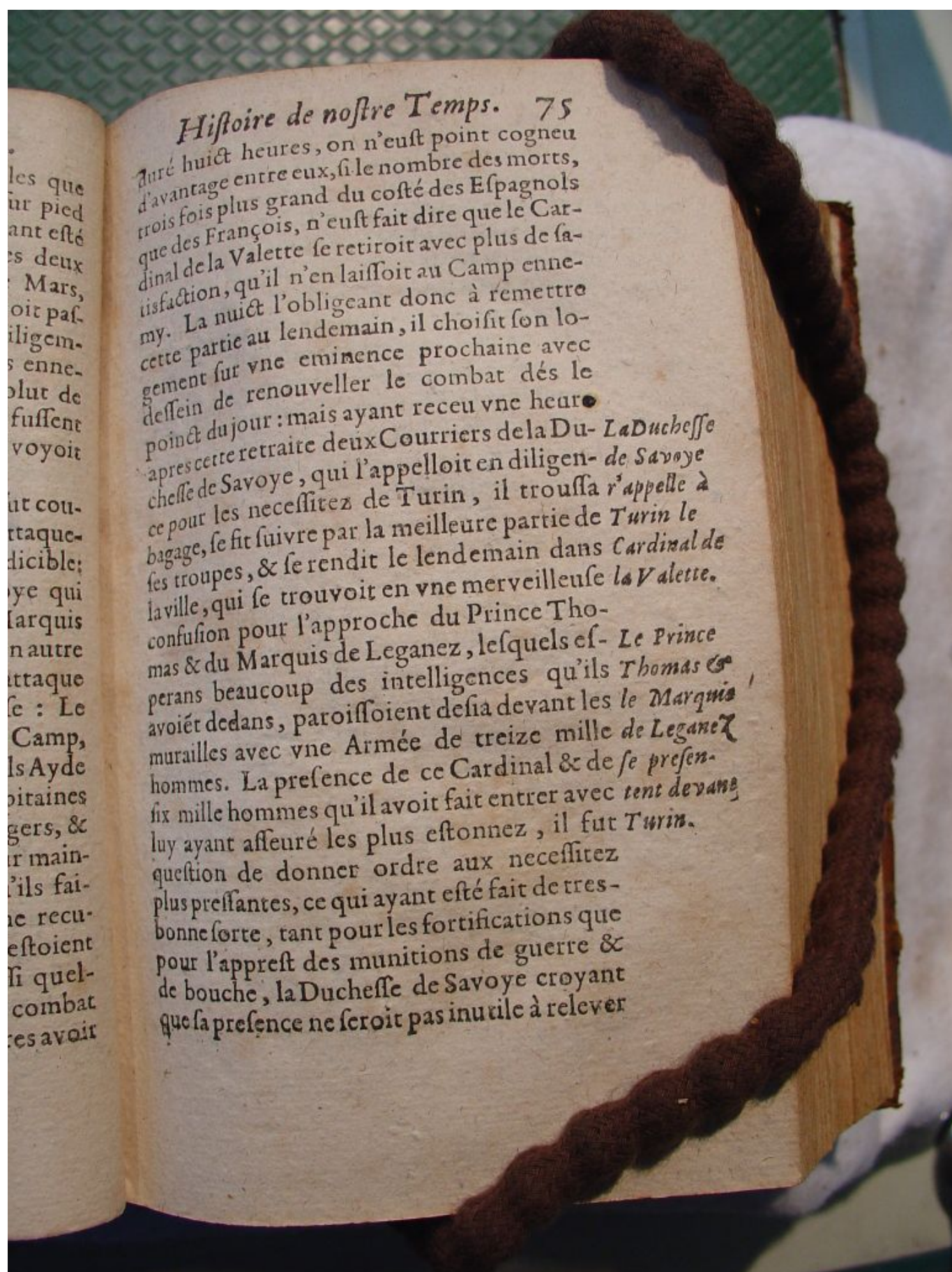
1639_073.jpg



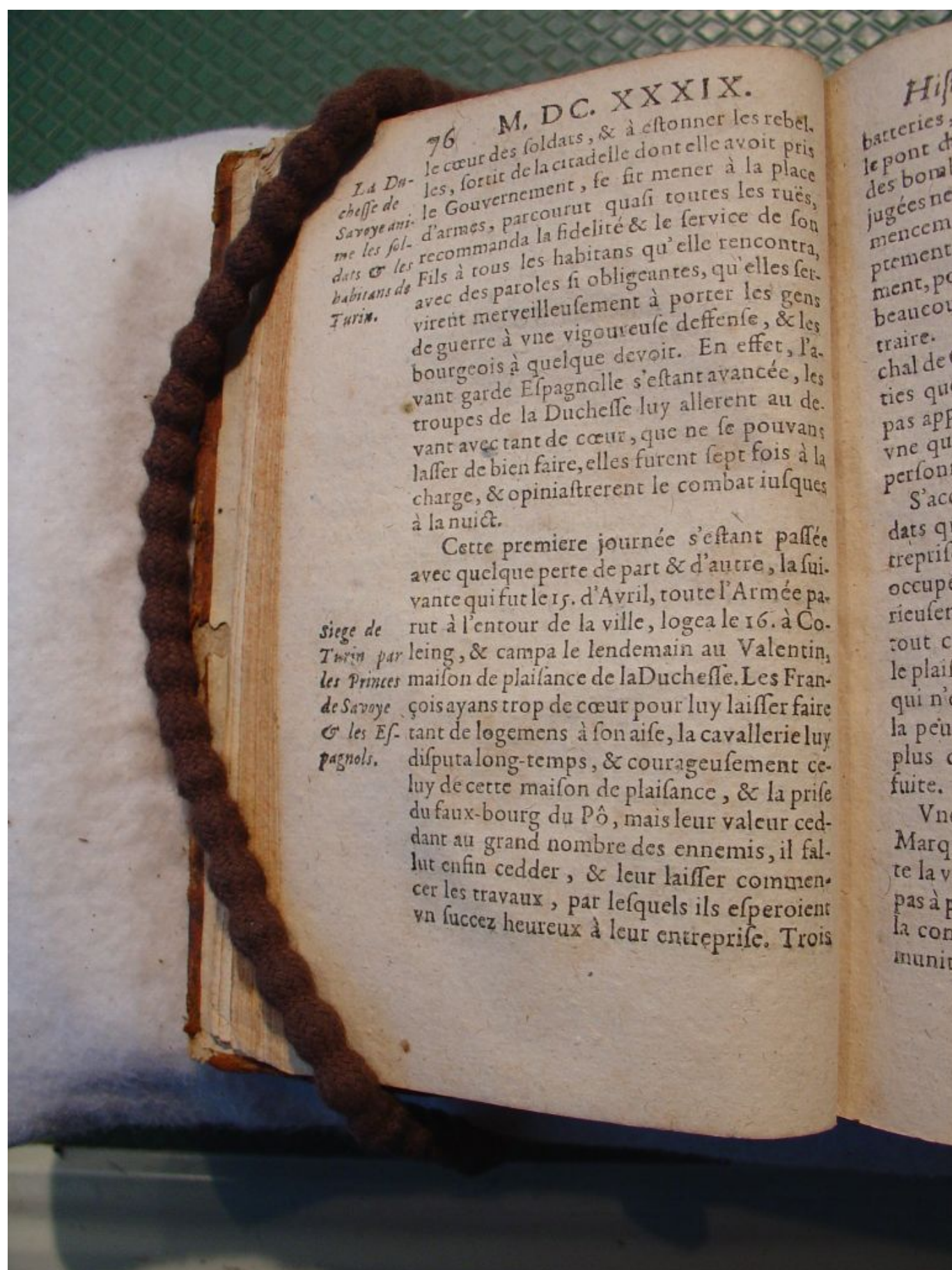
1639_074.jpg



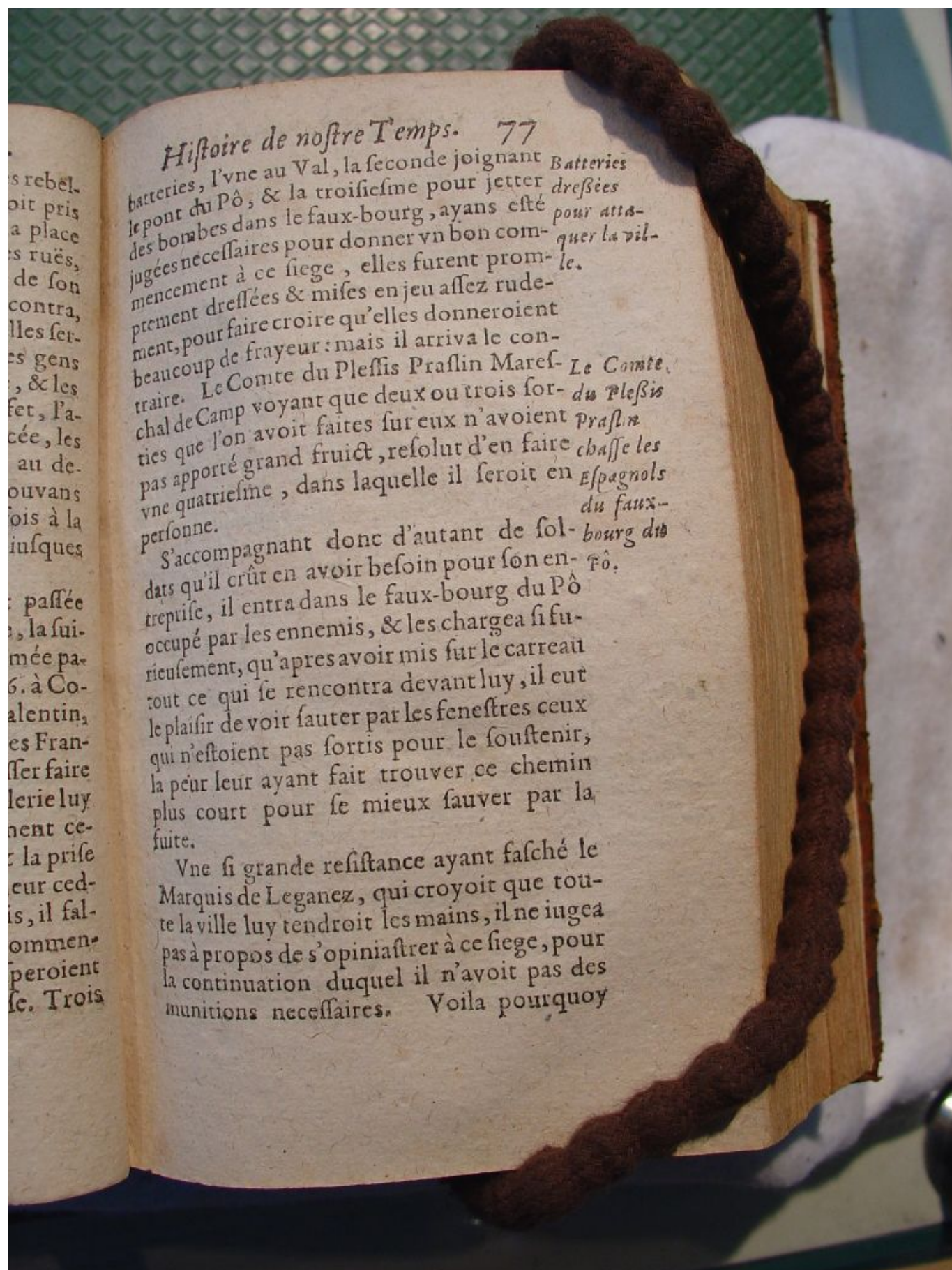
1639_075.jpg



1639_076.jpg



1639_077.jpg



1639_078.jpg



*Siege de
Tnyin le-
ve.*

78 M. DC. XXXIX.

r'appellant toutes ses troupes à vn Corps, le Prince Thomas en prit la moitié pour l'execution de quelque nouvelle entreprise, & luy mena le reste d'vn autre costé pour tenter aussi quelque chose.

Vn départ si soudain n'ayant pas moins estonné le Cardinal de la Valette, qu'il l'avoit esté peu auparavant, d'avoir veu prevenir à ses ennemis le temps des campagnes, il creut qu'il estoit obligé de troubler leur retraite, & ne leur donner pas le loisir de faire des entreprises de consequence, & sur cette resolution fit filer les troupes de Savoye vers Pignerol, donnant vn autre chemin à celles de France, avec ordre d'observer la marche de ses ennemis. Son dessein estoit, de donner sur la queue de ceux qui marchaient sous la conduite du Prince Thomas : mais leur diligence luy en ayant osté les moyens, il changea cette pensée en celle de remettre Chivas sous l'obeissance, sçachant bien que les habitans n'avoient receu les Espagnols que pour n'avoir pas esté en estat de les repousser. Ayant donc assemblé toute son Armée, il fit investir la place, l'alla reconnoistre avec le Comte de Guiche, l'Escuyer duquel fut tué à quatre pas d'eux, & l'ayant bien considerée, fit commencer de petits travaux, plustost pour observer les loix de la guerre, que pour aucune apparence qu'ils fussent bien fort necessaires, neantmoins il

*Le Cardi-
nal de la
Valette at-
taque Chi-
vas.*

Histo

*vit au bout
taine ne pe
devoir de fa
nifeste dan
Thomas &
rejoins su
rent avec v
mes, dont
presenter
gner qu'ils*

*La veu
point fait
Cardinal
pescher le
qu'il avoit
heureusem
garda pren
quelle il av
command
geant ce p
mis s'ils s
fier du Re
s'estant jo
rent si bie
les dénich
honte de
Cette piec
tageuse qu
d'autant c
droyer le
ils se rendi*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan